

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **46 (1910)**

Heft 21

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

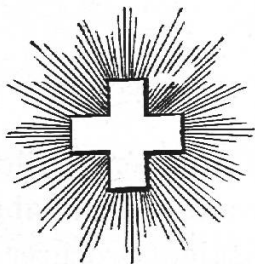
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

XLVI^{me} ANNÉE

N^o 21.



LAUSANNE

28 mai 1910

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : Congrès scolaire de Saint-Imier. — Chronique scolaire : Cours de vacances, Vaud. — Bibliographie. — PARTIE PRATIQUE : Horticulture : Les fleurs à l'école. — Lecture : Ma maison. — Composition : L'action d'apporter un seau d'eau. — Dictées. — Petits conseils.

CONGRÈS SCOLAIRE DE SAINT-IMIER

des 10, 11 et 12 juillet 1910.

Dans l'*Educateur* du 22 janvier 1910, nous publions les lignes suivantes à propos du Congrès romand qui aura lieu prochainement à Saint-Imier.

« A défaut des réjouissances que les congressistes romands ont coutume de rencontrer un peu partout, réjouissances musicales, littéraires, artistiques, nous nous proposons d'offrir à nos collègues des attractions d'un genre nouveau, quelque chose d'inconnu ou, tout au moins, d'inaccoutumé dans nos fêtes scolaires et qui sera, nous l'espérons du moins, bien accueilli. Mais le moment n'est pas encore venu... d'ouvrir la boîte aux surprises ! »

Il paraît que ce langage de notre article donne lieu actuellement à toutes sortes de commentaires, à des suppositions de toute nature, et comme aucun sociétaire ne peut trouver le mot de l'énigme, nous pensons que le moment est venu de nous exprimer d'une manière plus explicite. Nous le ferons donc simplement, brièvement, et, au risque probable de procurer une déception à bien des membres de la Romande, nous ouvrirons aujourd'hui cette boîte aux surprises dont nous n'aurions peut-être jamais dû parler.

Bon nombre de nos lecteurs savent déjà que Saint-Imier possède

à Mont-Soleil une station climatérique dont la réputation n'est plus à faire; elle attire chaque année de nombreux visiteurs, et les organisateurs du Congrès pensaient procurer une vraie surprise et une vraie joie à leurs hôtes en leur faisant passer une journée à la montagne, en pleine verdure, dans un site merveilleux, encadré de sapins superbes donnant de la fraîcheur, et à l'ombre desquels on aurait installé tout le matériel nécessaire pour pouvoir tenir agréablement une assemblée en plein air.

Un congrès à la montagne et en plein air, voilà quelque chose qui, assurément, n'eût point paru banal à chacun, et le Comité d'organisation est persuadé qu'on lui aurait su gré d'une pareille innovation. Hélas! nous avons compté sans les nécessités budgétaires, toujours impérieuses, qui détruisent rapidement, sans pitié, les plus belles illusions, et qui anéantissent également, sans considération d'aucune sorte, les plus beaux projets! Nous n'avions pas compté davantage avec le temps, dont on connaît les caprices parfois déconcertants et cruels, et qui, d'un jour à l'autre, pouvait déjouer tous nos plans! Du reste, au dernier moment, le Comité d'organisation du Congrès s'est trouvé dans l'obligation d'édifier une cantine suffisamment spacieuse pour le service convenable des banquets, pour permettre à la population de Saint-Imier de s'associer à notre fête, et cette décision, grosse de conséquences financières, nous a contraints, quoique bien à regret, de renoncer, partiellement au moins, à ce premier projet. Nous disons partiellement, car le tout ne sera pas abandonné, et nous espérons bien retenir l'un ou l'autre point du programme primitif pour en faire bénéficier nos visiteurs.

Ces explications étant données, nous avons hâte toutefois d'assurer les Congressistes des efforts qui seront faits par le Comité d'organisation pour leur procurer, en fait de réjouissances et de divertissements, tout ce qu'il est possible d'exiger d'une localité comme la nôtre, dont les ressources sont limitées, mais dont l'enthousiasme et la bonne volonté ne feront pas défaut. Nous les renseignerons bientôt sur le programme définitif des jours que nous passerons avec eux, et nous espérons qu'ils y trouveront suffisamment d'intérêt et d'attrait pour les engager à venir nombreux fra-

terniser avec leurs collègues du Jura bernois. Qu'ils se souviennent que

« Si les Jurassiens sont gens simples et frustes,
« Ils ont le serrement loyal des mains robustes,
« Ils ont le franc regard de leurs yeux bien ouverts,
« Ils ont le fond joyeux de leurs horizons verts. »

E. V.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Cours de vacances de langue italienne à Bellinzone. — Nous croyons utile de rappeler encore une fois l'attention de MM. les professeurs, instituteurs, étudiants d'autres écoles supérieures, sur ce cours qui aura lieu à Bellinzone, à l'Ecole cantonale supérieure de commerce, du 18 juillet au 13 août prochain (voir notre numéro du 23 avril dernier), et de recommander à nos collègues de profiter de l'occasion qui leur est offerte de compléter leur instruction. Sous la même direction et à la même époque sera organisé un cours de perfectionnement pour les instituteurs tessinois. L'initiative des Autorités scolaires du canton du Tessin mérite l'appui de toutes les personnes qui s'intéressent aux problèmes de l'école ; on ne peut que féliciter vivement de cette décision M. le Conseiller d'Etat Garbani, Chef du Département de l'Instruction publique.

On nous informe que le programme très intéressant du cours destiné aux instituteurs tessinois comprendra un cours de pédagogie donné par Mademoiselle Dr Montenori, professeur à l'Université de Rome et des cours de littérature, d'histoire, de sciences, donnés par les meilleurs professeurs des écoles supérieures du canton du Tessin. Le programme des leçons et conférences sera distribué, de sorte que les participants étrangers pourront y assister sans négliger le cours qui leur sera spécialement destiné.

M. le Dr Rossi, professeur, Directeur de l'Ecole de Commerce, donnera tous les renseignements utiles qu'on lui demandera.

*** **Société suisse d'hygiène scolaire.** — Cette société aura sa onzième assemblée générale à Zoug, les dimanches 29 et lundi 30 courant. La séance du second jour aura lieu à Unterägeri, au bord du lac de si glorieuse mémoire. Les questions à l'ordre du jour sont :

1. *L'air et la poussière à l'école et le nettoyage des salles d'école.* Rapporteurs : M. le prof. Dr Silberschmidt, de Zurich, et M. A. Schnetzler, directeur des écoles de la ville de Lausanne.

2. *Nos armes dans la lutte contre la tuberculose de l'enfant.* Rapporteur : M. le Dr Keller, médecin du Sanatorium pour enfants de Rheinfelden.

Il y aura une visite des sanatoriums pour enfants rachitiques et scrofuleux qui se trouvent à Unterägeri, localité on ne peut plus favorable à de tels établissements par sa situation exceptionnelle. Hz.

VAUD. — Lausanne. — On nous communique obligeamment le rapport annuel de la Direction des écoles pour 1909-10, dont nous détacherons quelques renseignements complémentaires propres à intéresser nos lecteurs.

Le résumé des comptes pour l'exercice écoulé est le suivant :

Recettes....	Fr.	224 541,05
Dépenses...	»	983 622,81

Si on ajoute à ces dernières la somme de 240 000 fr. pour crédits supplémentaires, on voit que le budget lausannois pour les écoles ascende à près d'un million de francs.

La Commission scolaire a pris connaissance avec regrets de la démission de M. Hermenjat qui, pendant seize années, a rempli ses fonctions de membre avec compétence et dévouement.

Parmi les questions d'intérêt général qui ont préoccupé les autorités scolaires de Lausanne, mentionnons les décisions suivantes :

Sur la demande de l'Université, et à condition que l'enseignement ordinaire n'en souffre pas, on a autorisé les élèves se vouant à l'enseignement secondaire à se livrer à des exercices pratiques de pédagogie dans les classes de l'école supérieure.

Sur le préavis de la Commission scolaire, la Municipalité a interdit l'entrée des représentations cinématographiques aux élèves de moins de 16 ans et non accompagnés. Exception est faite pour les matinées, dont le programme devra être préalablement soumis à la Direction de police.

Comme corollaire de cette mesure préventive, et dans le but de lutter contre la littérature dangereuse, la Commission scolaire a demandé à la Municipalité d'interdire aux kiosques et marchands de livres de la Riponne l'exposition et la vente de publications, genre Nick Carter, à des jeunes gens de moins de 16 ans, et d'inviter les librairies à en faire autant.

A ce propos, le rapport ajoute ceci : « L'Union des principales communes vaudaises a décidé d'émettre le vœu que des dispositions cantonales soient élaborées pour lutter contre la littérature dangereuse. Le Conseil d'Etat s'occupe de la question.

Complétons ici ce que nous avons dit au sujet de l'Ecole de la Forêt que la ville de Lausanne a eu l'excellente idée d'instituer et qui a commencé à fonctionner le 14 mai 1908.

La seconde année scolaire s'est ouverte le 31 mai 1909. L'effectif a été de 40 élèves, 14 garçons et 26 fillettes. En 1908, il s'élevait à 34 élèves. La fréquentation moyenne a été de 28 enfants par journée. Deux réformes apportées ont eu d'heureux résultats. L'Ecole de la Forêt a continué d'être ouverte pendant les vacances d'été, et pour que l'institution nouvelle ne revêtît pas le caractère d'une œuvre de bienfaisance et de charité, on y a associé les parents dans la mesure de leurs ressources pécuniaires. Les subventions recueillies ainsi ont atteint le chiffre de 240 fr.

M^{me} Thuillard a dirigé la classe avec un entier dévouement. Tous les élèves ont profité largement du bon air et de la nourriture fortifiante qui leur est préparée avec le plus grand soin. On constate avec bonheur l'air de vigueur et de santé qui remplace l'air maladif et chétif qu'ils avaient au commencement de l'année scolaire.

L'enseignement est essentiellement intuitif. Il a permis aux élèves de suivre sans grandes difficultés leurs classes respectives à leur rentrée en ville.

Voici, au point de vue médical et sanitaire, les résultats obtenus :

Sur 22 filles examinées, 8 étaient atteintes de débilité, 5 d'anémie, 1 de scrofula, 5 de tuberculose fermée, 3 d'affections diverses.

Sur 14 garçons, 4 étaient atteints de débilité, 4 d'anémie, 4 de tuberculose fermée, 1 de scoliose, 1 de misère physiologique.

Le taux de l'hémoglobine oscillait à l'entrée entre 85 et 100, ce dernier chiffre concernant 4 élèves seulement. A la sortie, tous les élèves, sauf 2, avaient bénéficié de leur séjour et la proportion d'hémoglobine était de 95 au 100 ‰. Quant au poids, il a augmenté en moyenne de 2 kilos.

En créant l'Ecole de la Forêt, la Commune de Lausanne a fait acte de progrès et d'humanité et on ne saurait trop la féliciter de son initiative et des résultats obtenus.

Ecoles enfantines. — Au 31 décembre 1909, les classes enfantines étaient au nombre de 38 (en comptant la classe d'application) groupant 1098 élèves, soit en moyenne 29 par classe. On constate une certaine inégalité dans la répartition des élèves, qui dépend nécessairement des dimensions des locaux. « La fréquentation a été meilleure qu'en 1907-08. Elle ne pourra jamais être réglementée d'une façon aussi stricte qu'à l'école primaire. Il importe toutefois de la prendre au sérieux et de la mettre au rang des bonnes habitudes de régularité, d'ordre et de propreté qui sont les points les plus importants de notre programme et en font la valeur éducative. » (Rapp. cit. p. 12.)

Ecoles primaires. — Les élèves inscrits dans les classes publiques primaires pendant l'année civile 1909 étaient au nombre de 7081, savoir :

	Garçons	Filles	Total.
1 ^o Ville	3200	3245	6445
2 ^o Classes foraines. . .	304	332	636
TOTAL	3504	3577	7081

en augmentation de 218 sur l'année 1908.

Il est curieux de constater la proportion suivant leur origine de ces 7081 élèves. On compte :

		Ville	Cl. foraines
Bourgeois de Lausanne	327	4,8 ‰	13,7 ‰
Vaudois d'autres communes	3117	53,1 ‰	57,7 ‰
Confédérés	1660	29,2 ‰	21 ‰
Etrangers	716	12,8 ‰	7,6 ‰

Le nombre des classes est : 131 pour la ville, moyenne 40 élèves ; 16 pour les hameaux, moyenne 33 élèves.

Depuis 1885,

le ‰ des bourgeois de la ville	a passé de 9,3 ‰ à 4,8 ‰ dim.	4,5 ‰
» » Vaudois d'autres communes	» » 57 ‰ à 53 ‰ »	3,9 ‰
» » Confédérés	» » 26,6 ‰ à 29,2 ‰ augm.	3,6 ‰
» » Etrangers	» » 8,1 ‰ à 12,8 ‰ »	4,7 ‰

Sont en augmentation marquée depuis l'année dernière, les élèves ressortissants des cantons de Berne, Valais et Zurich. L'augmentation du nombre des élèves étrangers a été fournie par la colonie italienne dont le nombre des écoliers primaires a passé de 330 en 1908 à 352 en 1909. Comme on le remarquera, la ville de Lausanne voit le nombre de ses ressortissants diminuer, ainsi que celui des Vaudois qui en constituait le noyau principal. Par contre, nous sommes envahis par l'afflux des Confédérés et des étrangers qui bénéficient largement de la gratuité de notre enseignement. Il y a là un problème important à résoudre. Ne serait-ce pas le moment de faciliter l'assimilation de ces éléments à la population indigène, si nous ne voulons pas être submergés tôt ou tard ? La question qui se pose, brûlante à Genève, se posera certainement pour notre chef-lieu vaudois.

La page 23 du rapport contient un intéressant tableau comparatif du nombre des classes, de la population scolaire et des effectifs moyens en regard de la population domiciliée depuis 1875 à 1909.

En 1875, le nombre total des cl. était de 32, avec 1675 élèves, moyenne 50 élèv.
En 1909 » » est de 147, » 5820 » 40 »

En 1875, la population de Lausanne était de 28 253 habitants, et la population scolaire de 5,8 ‰. En 1909, Lausanne dépasse les 60 000 habitants avec une population scolaire de 9,5 ‰. L'augmentation du nombre des classes a été de 115 pendant cette période. A une population plus que doublée correspond une population scolaire qui dépasse sensiblement le triple de celle constatée il y a 34 ans et à un nombre de classes de 32, correspond aussi un chiffre qui est aujourd'hui 4 1/2 fois aussi grand. On constate par contre qu'à partir de 1900, l'enseignement privé reste à peu près stationnaire.

Quant à la fréquentation, le total des absences se décompose comme suit pour l'année 1909.

Par congé	29 555,	moyenne par élève	5,3
» maladie	80 133	» »	14,3
Sans congé	5 085	» »	0,9
Total...	114 773		20,5

En 1908, le total s'élevait à 119 785, avec une moyenne de 22,2 par élève. Il y a donc diminution et, par conséquent, amélioration notable de la fréquentation. « Ce résultat, dit le rapport, est avec celui de l'année précédente, le plus favorable que l'on ait observé jusqu'ici. En thèse générale, la fréquentation des écoles demeure excellente partout où les conditions de la vie sont favorables. Elle reste même bonne dans tous les cas où les parents acceptent et soutiennent vaillamment la lutte souvent difficile pour l'existence. Elle faiblit avec les revers, la maladie des parents ou les dissensions de famille. Partout, où la vie de famille est atteinte dans son développement normal, la fréquentation des écoles en subit le grave contre-coup. » (Rapp. cit. p. 29.)

Il y aurait encore bien des choses intéressantes à glaner dans le Rapport de la Direction des écoles à propos de la classe spéciale pour enfants retardés, des classes gardiennes, des classes primaires supérieures au nombre de 3. Nous en

avons dit assez pour montrer que les autorités scolaires de Lausanne ne négligent rien pour perfectionner les institutions de leur ressort. Si nous en avons parlé si copieusement, c'est que la ville de Lausanne, par le nombre de ses classes, leurs installations et leur organisation, est un champ d'expériences instructives et que les résultats obtenus ont une répercussion générale sur le reste du canton.

H. GAILLOZ.

BIBLIOGRAPHIE

Minerva. — Sous le titre *Minerva*, Revue de documentation relative à l'éducation et l'enseignement, avec un bulletin bibliographique et une revue des revues, M. Edouard Peeters, éditeur de la nouvelle bibliothèque pédagogique d'Ostende (Belgique) publie depuis six mois une revue trimestrielle que je recommande vivement aux lecteurs de l'*Educateur*.

Pour le prix d'abonnement, exceptionnellement bas, de 2 fr. 50 par an, on reçoit tous les trois mois une brochure d'environ soixante pages contenant, sous forme de paragraphes courts et substantiels, toutes sortes de renseignements, souvent hautement intéressants, dans les domaines de l'enseignement, de l'éducation et de la pédagogie en général. Ce n'est pas une revue à longs articles, mais une revue de documentation, de faits et d'idées. Dans son premier numéro M. Peeters écrit : « Notre but principal est de constituer une source d'informations au sujet de l'éducation considérée sous un plus large aspect. Cette tentative peut être d'autant plus utile que dans notre siècle de renouveau éducatif il ne se trouve pas beaucoup de cohésion entre les divers réformateurs et créateurs d'écoles nouvelles, et que la grande masse des éducateurs praticiens ignore complètement ce qui se fait ailleurs.

Jusqu'ici M. Peeters a brillamment rempli son programme. Avec lui on se promène dans le monde entier et l'on glane au cours de la lecture des indications du plus haut intérêt. Aussi bien cette modeste revue de documentation a-t-elle vu augmenter de façon surprenante le nombre de ses abonnés. En peu de temps elle a pris une telle extension que M. Peeters, qui, avec un parfait désintéressement, ne consacre ses bénéfices qu'au bien de la revue, va pouvoir doubler son tirage sans augmentation du prix. Ce sont donc les lecteurs qui, par leur nombre et leur collaboration, font de leur journal ce qu'il est en voie de devenir.

Ce n'est pas la première fois que j'ai pu observer la magnifique activité pédagogique qui règne en Belgique. La Suisse, cette antique terre d'élection de l'éducation, se doit de tendre la main à ce petit pays intéressant à tant d'égards. Tous deux ne pourront que gagner à un échange de vues et d'expériences dans le domaine de l'éducation.

Ad. FERRIÈRE.

Nouveauté psychologique: *Raison et sentiment*. Conférence faite à l'Aula de l'Université de Berne, le 3 mars 1910 par le Dr Paul Dubois, l'auteur bien connu de l'*Education de soi-même* et d'autres travaux psychologiques et physiologiques. Berne, A. Francke, éditeur 1910. Prix fr. 1.25.

Die Schule von Waldheim par le Dr A. Schrag, Inspecteur des Ecoles secondaires bernoises. A. Francke, Berne.

Aujourd'hui à l'avant-garde du mouvement pédagogique, et très connu non seulement en Suisse allemande mais en Allemagne aussi, M. Schrag nous offre dans l'« Ecole de Waldheim » un nouveau fruit de ses expériences de pédagogue, enrichies désormais de celles que lui permettent de faire ses nouvelles fonctions d'inspecteur scolaire.

Ce qui caractérise cet ouvrage, c'est qu'il est marqué au coin de la bonne foi, et de la modération. L'« Ecole de Waldheim » ne rentre pas dans la catégorie des écrits au caractère spéculatif qu'après lecture — complète ou partielle — on serre rageusement dans un recoin de sa bibliothèque en s'écriant à l'instar de Méphistophélès « Grau, teuer Freund, ist alle Theorie » M. Schrag nous propose plutôt des réformes pratiques, tirées de la pratique pour la pratique de l'enseignement. Conservant précieusement ce que les anciennes méthodes ont de bon, l'auteur, sans échouer sur l'écueil du romantisme pédagogique, nous trace la voie à suivre pour mettre l'école au niveau des exigences modernes. La pensée maîtresse qui anime le tout pourrait, croyons-nous, être formulée comme suit : Appliquer autant que possible le principe de l'enseignement par l'aspect, c'est bien ; compléter ce principe par celui de l'activité reproductive spontanée de la part de l'élève, c'est mieux. Ce fécond principe ainsi complété trouvera son application et produira les meilleurs fruits dans l'enseignement de la langue maternelle et de l'histoire par des exercices intensifs d'élocution et de rédaction ; en physique et en chimie en faisant refaire les expériences par les élèves avec des appareils construits en partie par eux-mêmes. Partant du même principe, on mettra l'enseignement des travaux manuels (cartonnage et menuiserie) au service de celui de la géométrie ; (on donnera à celle-ci un caractère pratique par des exercices d'arpentage et de cubage) ; on créera des jardins scolaires qui répandront dans nos campagnes des notions simples et justes — souvent ignorées — d'arboriculture, d'horticulture et d'agriculture.

Les indifférents et les anxieux, qui forment la majorité de tout corps enseignant, trouveront bien certainement dans cet attrayant journal d'instituteur secondaire, les uns un garde-à-vous salulaire et un stimulant, les autres un réconfort et un encouragement. Nous nous faisons un devoir d'en recommander vivement la lecture.

Eglise et Patrie. — Les commissions de chant sacré des Eglises nationale et libre du Canton de Vaud se sont entendues pour publier un recueil de chants à l'usage des cultes patriotiques.

Des neuf morceaux qui le composent, sept sont écrits pour chœur mixte, un pour chœur d'hommes et un pour voix d'enfants. C'est dire qu'avec son aide on peut, dans chaque ville et chaque village, intéresser tous les groupes de chanteurs et tous les fidèles.

Pour réduire les frais et mettre le recueil « Eglise et Patrie » à la portée de toutes les bourses individuelles et collectives, les éditeurs n'ont établi qu'un dépôt pour la vente des exemplaires isolés (Duvoisin, Librairie Lausanne, Pépinet). Pour la vente par douzaine et centaine, s'adresser aux secrétaires des deux commissions (MM. les pasteurs Barblan, à Rances, Monastier, à Moudon).

PARTIE PRATIQUE

HORTICULTURE

Les fleurs et l'école.

Nous aimons tous les fleurs, les jolis parterres, les balcons fleuris et les maisons coquettement décorées de verdure ou entourées de plates-bandes. Dans les villes, le moindre lopin de terre qui entoure la demeure du citadin est consacré à la culture de quelques fleurs. Dans les villages, cette culture prend de plus amples proportions; le terrain y est plus vaste et moins coûteux, et les moyens de culture plus faciles. Chaque jardin a ses fleurs, sa décoration spéciale. En hiver, la cuisine se transforme en jardin ou serre, et c'est au milieu de ces compagnes que le paysan passe ses veillées.

Le jardin du collège ne peut rester désert: il doit avoir ses fleurs et ses légumes.

La maison d'école, quand faire se pourra, sera entourée de plates-bandes agréables à l'œil; dans la classe même, quelques fleurs feront toujours plaisir.

L'instituteur jouira lui-même de l'agrément des fleurs: il aura sous la main des modèles tout indiqués pour ses leçons de dessin, sans être obligé d'aller à l'emprunt ou d'avoir recours à des fleurs séchées qui n'ont plus le même cachet.

La décoration des écoles est une question importante. On s'en occupe beaucoup et dans ce domaine, on a déjà fait de grands pas. En ville, il n'est collège neuf qui ne soit entouré d'arbres, de massifs de verdure ou de parterres fleuris.

Rappelons-nous que la décoration florale sera toujours la meilleure et la plus artistique. A part quelques exceptions, elle peut se faire partout. Seulement, j'y vois une difficulté: c'est la culture même des fleurs, beaucoup plus compliquée que celle des légumes. Ayant eu l'occasion de la pratiquer pendant assez longtemps, j'aimerais donner, très rapidement et très succinctement, quelques détails à ceux que cela pourrait intéresser. Je le ferai sous forme de leçon, afin qu'elle puisse être traitée devant les élèves, auxquels quelques judicieux conseils ne seront jamais inutiles.

Culture des fleurs.

1. *Reproduction.* Les fleurs se reproduisent: 1^o par semis. 2^o par boutures. 3^o par division. 4^o par bulbes. Le moyen le plus employé et le plus facile est le semis; il convient surtout pour les plantes annuelles.

Le semis. Il se fait au printemps pour les fleurs d'été et en automne pour les fleurs du printemps. Pour semer des fleurs, il est nécessaire d'avoir une couche. La couche est un coffre en bois, rempli de fumier de cheval frais, recouvert de terre et sur lequel on met un châssis. Les semis se font dans des terrines ou petites caisses en bois, remplies de terre ou terreau. Pour permettre l'écoulement de l'eau d'arrosage, le fond des caisses sera percé de plusieurs trous et garni de tessons. Chaque terrine recevra une ou plusieurs espèces de fleurs; la graine sera recouverte très légèrement de terre fine, puis, les terrines ainsi préparées, seront placées côte à côte dans la couche.

Soins à donner aux semis. — Une fois le semis terminé, on arrose légèrement,

puis on met le châssis, et on laisse la couche hermétiquement close jusqu'à la levée. Chaque jour, si le soleil luit, on procédera à l'arrosage. Une fois la graine levée, on donnera un peu d'air et d'ombrage afin que les jeunes semis ne se brûlent pas ; les arrosages seront aussi espacés.

Repiquage. — Lorsque les jeunes plans auront acquis un certain développement, ils seront repiqués à distance dans une terre bien préparée et très meuble. Là, ils acquerront plus de force et de vigueur et après quelques semaines, ils pourront être mis définitivement en place.

Reproduction par bouture. — Ce procédé est surtout usité pour les plantes à fleurs doubles, bisannuelles ou vivaces. Il est assez compliqué et demande une certaine pratique. Pour reproduire par bouture, on sectionne la tige de la plante à la hauteur d'un nœud ; on place le fragment obtenu dans de la terre mêlée de sable ; au bout d'un certain temps les racines apparaissent et l'on a ainsi une nouvelle plante. Ce procédé est à recommander pour les géraniums, les fuchsias, les anthémis, les chrysanthèmes, etc.

Reproduction par division. — On reproduit ainsi les plantes à souche ou à rhizome. On divise la plante au moyen d'un instrument tranchant, et chaque partie obtenue conserve une partie vitale capable de la reproduire.

Ce moyen est employé pour reproduire les chrysanthèmes, les asters, les dahlias doubles, les iris, etc.

Reproduction par les bulbes. — Les plantes telles que les tulipes, les jacinthes, les crocus, les glaïeuls en se développant émettent autour du bulbe principal des bulbilles. Ces bulbilles peuvent être séparés de la plante mère et plantés séparément. A leur tour, ils donneront naissance à une nouvelle plante. C'est la reproduction par les bulbes.

Plantes à semer directement en place. — Il est certaines fleurs qui ne supportent pas le repiquage, à cause de leur peu de racinelles, ou de la difficulté de la reprise. Elles doivent par conséquent être semées directement à leur place définitive. Le semis se fera, en général, dans le courant de mai. A semer ainsi : le réséda, les pavots doubles, les volubilis, etc.

Plantes à recommander pour plates-bandes et massifs. — Pour cette décoration, on emploie des plantes annuelles, d'une culture facile, très florifères et durant jusqu'au gel.

Pour les garnitures d'été le choix est abondant : reines-marguerites, balsamines, giroflées, centaurées, zinias, gaillardes, phlox, œillet d'Inde, soleil, etc.

Pour les garnitures d'hiver et du printemps, on se servira de plantes semées en automne et hivernées en pleine-terre : pensées, pâquerettes, myosotis, silènes. Dans ces massifs, on pourra fort bien y mêler quelques tulipes, jacinthes, crocus, anémones, etc.

Pour ceux qui redouteraient de cultiver les plantes sus-mentionnées, je leur recommanderai simplement de choisir des fleurs se semant directement en place et dont la culture est beaucoup plus simple. Mais on aurait tort de se laisser décourager, car, avec un peu de pratique, on arrive à de bons résultats.

Plantes à recommander pour l'appartement et la salle d'école. — Elles sont nombreuses et toutes se reproduisent par boutures. Il suffit de se procurer une

plante mère de chaque espèce pour se faire une petite collection. Ces plantes seront exposées au grand air pendant l'été. En hiver, elles seront mises à l'abri dans la salle d'école, dont l'atmosphère leur convient très bien. Il suffit de les nettoyer et arroser de temps à autre. Pour qu'elles aient de la lumière en suffisance, on les placera près des fenêtres; bien soignées, elles donneront des fleurs tout l'hiver. Pour cette culture, je recommanderai les géraniums, les marguerites blanches et jaunes (anthémis), les fuchsias, les héliotrophes et les plantes à bulbes.

Conclusion. — Si la culture des fleurs est minutieuse et demande passablement de soins, elle constitue en revanche une saine et agréable distraction. Elle permet de faire d'utiles observations, dont l'instituteur pourra toujours faire bénéficier ses élèves. Elle permet de développer le goût et l'initiative personnelle.

A. DUMUID.

LECTURE

Ma maison.

Ma maison, mon Ermitage est sous toit !

Son poutrage de sapin a la teinte chaude d'une moisson mûre, la teinte d'or que le föhn hâlera.

Elle fleure le bois frais et la mousse, et rayonne comme une enfant des forêts, sortie de l'ombre pour regarder les splendeurs du monde au seuil d'une éclaircie ensoleillée...

J'ai voulu que ma maison fût en harmonie avec le cadre du paysage qui l'environne. Pas de colonnes médianes, de tourelles de veilleurs et d'échaugnettes telles que celles qui veillaient à l'entrée de villes et des donjons où l'ennemi entraît par surprise...

Ici, la paix veille aux portes.

J'ai voulu le large toit que respectent les tempêtes, les cloisons de sapin qui chantent sous l'archet du vent, les balcons ouvragés, les fenêtres aux vitraux ronds enchâssés dans l'étain, le rouet près des poêles verts et des nids sous l'auvent.

Dans l'humilité du village patriarcal, la maison doit être de bois comme les sabots des pâtres qui passent, comme les haies rustiques des champs qui le cerrent et les noyers qui l'ombragent, comme les troncs que le torrent charrie, et la croix des Calvaires.

Quand le soleil sort du berceau des Mythen, sa première flèche frappe mes croisées et dit : « Eveille-toi ! » et quand il disparaît au tournant des récifs du Pilate, sa dernière flamme empourpre le : « Pax intransibus » gravé sur le porche où les pauvres viennent se reposer, après avoir foulé les routes hostiles...

Les chambres au boisage d'érable blond avec leurs plafonds en solives, leurs frises sculptées et les ferrures antiques, sont assez petites pour que la paix en étendant les bras les emplisse de sa douceur...

Seule la cellule de travail est vaste et ...profonde, afin que le rêve en déployant ses ailes ne s'y blesse point et que la méditation qui met un doigt sur les lèvres puisse dire aux pensées visiteuses : « Voici, votre place est prête : fleurissez ! »

Une paroi est toute couverte de livres; les silencieux et discrets amis de la solitude...

A côté des livres, des images : quelques reproductions de tableaux de Böcklin, Pigheim, Thoma, Stuck... et Alexandre Schindler. Quelques statues; le masque de Beethoven, la statue de Klinger, la Sainte-Cécile, l'Enfant, la Donna ignota et le Saint-George de Donatello, l'Apollon et le Dante, la Tête de jeune fille du musée de Lille et la Victoire de Samothrace.

Le piano et l'harmonium Estey sont fraternellement côte à côte. Près d'eux, un violon aux cordes brisées repose comme un cercueil minuscule. Et parfois une main d'ombre l'effleure et joue les airs anciens...

Mais la mélodie cesse brusquement sur une dissonnance et je n'entends plus que les saules qui bruissent sur la tombe lointaine...

Dans l'angle, voici le vieux rouet de l'aïeule, où le souvenir vient filer le chanvre sur la quenouille du passé...

Dans la chambre voisine, ma mère tricote de très petits bas, les chats ronronnent, et la vieille pendule rythme la complainte du passé.

Et parfois, dans la nuit, je l'entends se plaindre tout bas : « Que ne me suis-je arrêtée jadis... » Car ma mère aime les vieux meubles qui ont vécu et souffert avec nous.

Et ma mère a raison...

R. B.

J. KAISER, *Màrcienne de Flüe.*

COMPOSITION

L'action d'apporter un seau d'eau.

Cosette *saisit* l'anse à deux mains. Elle eut de la peine à *soulever* le seau. Elle *fit* ainsi une douzaine de pas, mais le seau était plein, il était lourd, elle fut forcée de le *reposer* à terre. Elle *respira* un instant, puis elle *releva* l'anse de nouveau et se *remît à marcher*, cette fois un peu plus longtemps. Mais il fallut *s'arrêter* encore. Après quelques secondes de repos, elle *repartit*. Elle *marchoit* penchée en avant, la tête baissée, comme une vieille; le poids du seau *raidissait* ses bras maigres; l'anse de fer *achevait d'engourdir* et de *geler* ses petites mains mouillées, et, chaque fois qu'elle *s'arrêtait*, l'eau froide qui *débordait* du seau *tombait* sur ses jambes nues.

V. HUGO.

Orthographe : Pourquoi **plein** et **lourd** au masculin et **forcée**, **penchée**, **baissée**, **mouillées**, variables? (attribut).

Exercices grammaticaux : Permuter au présent de l'indicatif tous les verbes à un mode personnel. Ensuite les permuter au présent du conditionnel en faisant remarquer que ce temps peut désigner une action dépendant d'une condition ou une action future par rapport à une action passée. Procéder comme suit :

1^{er} cas : Si elle était un peu plus forte, Cosette saisirait...

2^e cas : Hier le maître nous a assuré qu'aujourd'hui Cosette saisirait...

Vocabulaire : contraires : saisir (lâcher), soulever (reposer), plein (vide), lourd (léger), arrêter (continuer), repos (activité) tête baissée (tête haute), maigre (gras, potelé) engourdir (dégourdir), geler (dégeler), mouillé (sec).

Synonymes : saisir (empoigner), forcé (obligé), penché (incliné), achever (terminer, finir), mouillé (humide).

Homonymes : seau, sceau, saut, sot; poids, poix, pois.

Analyse des idées.

Faire souligner les verbes imprimés en italique.

Que marquent-ils? Des états ou des mouvements? Des mouvements. Ces mouvements n'ont-ils aucun rapport entre eux, sont-ils dépendants les uns des autres, ont-ils le même but? Ils ont le même but; ils aboutissent à une action unique : l'action d'apporter un seau d'eau.

Cosette a sans doute fait d'autres mouvements qu'il est facile de supposer. Hugo les a négligés. Il a choisi ceux que Cosette devait accomplir pour transporter le seau. Pour bien faire comprendre cette remarque, indiquer aux élèves une action à décrire. Par ex. : appeler un élève et l'inviter à écrire une phrase au tableau noir. Ses camarades l'observeront et distingueront sans peine deux espèces de mouvements :

a) les *mouvements essentiels*, ceux sans lesquels l'action n'aurait point été exécutée.

b) les *mouvements accessoires*, ceux qui n'étaient point nécessaires à l'accomplissement de l'action.

Si l'on veut décrire son action il faut énumérer les mouvements essentiels.

Conseil : *Lorsqu'on a une action à décrire, il faut observer attentivement les mouvements dont elle se compose et ne conserver que ceux qui en sont une partie essentielle.*

Il est facile de prouver que ce conseil est valable lorsqu'il s'agit de décrire un objet quelconque. Noter les caractères essentiels d'un objet, c'est choisir ceux qui ne sont qu'à lui, qui le mettent à part et permettent de le discerner (sans peine parmi des objets semblables.)

Exercices d'application. — Le maître n'a que l'embarras du choix. Ces exercices sont éminemment propres à affiner le sens de l'observation chez l'enfant et à lui enseigner la précision du langage. On déplore chez nos élèves l'abus des expressions vagues, la pauvreté du vocabulaire. En les invitant à observer et à décrire les actions multiples dont ils sont chaque jour spectateurs, on aura l'occasion de leur donner les mots exacts désignant les mouvements dont elles se composent et les instruments dont on a besoin pour les exécuter.

Sujets divers : Observez un de vos camarades pendant la récréation et énumérez ses principaux mouvements.

L'action d'écrire un devoir.

Les gestes de deux bavards.

La lessiveuse au lavoir,

Le forgeron battant le fer,

Le vol d'un oiseau, etc., etc.

L. CAILLE.

DICTÉES

Degré supérieur.

Le réveil au douar.

A. *Etude et copie des mots suivants :*

— Un douar. Les affres. L'abîme. Le néant. La tente. Les tisons. Le foyer. e « caouah » (café). L'arôme. La flaque.

— Prodigious. Persuasif. Grandiose. Médiocre. Diffuse.

— Apparaître. Gourmander. Récriminer. Bouillonner. S'épancher.

B. *Dictée.* Le douar s'éveille. A peine une lueur diffuse s'épanche au Levant, et déjà les vieux des tentes sont sortis sous le grand ciel pâle qui tout à l'heure flambrera. C'est l'heure de la prière où tremblent encore les *affres* de la lumière absente et du prodigious silence, abîme du néant. C'est le cri de la créature trop faible vers le Tout-Puissant Créateur.

Les voix montent, comme éperdues; puis elles traînent, lentes, douces, musicales, *persuasives*; puis elles se brisent en subit sanglot. Et l'on croit entendre la plainte, les soupirs, la douleur de l'humanité *tout entière*.

Maintenant les *marmots*, à leur tour, se glissent au dehors des tentes. Leurs grands yeux noirs contemplent ce spectacle grandiose, le soleil qui s'élance, glorieux, de son lit de sables, apportant le jour que rien ne ternit. Les jeunes hommes apparaissent aussi engourdis par les heures du sommeil. Seules, les femmes, affairées, restent dans les demeures de laine. Elles appellent les uns, gourmandent les autres, demandent du bois, récriminant contre ceux qui n'ont pas encore été chercher de l'eau. Les foyers cependant peu à peu s'allument, grâce aux derniers tisons du feu de garde entretenu chaque nuit. L'eau médiocre de la flaque voisine laissée par les pluies bouillonne dans la marmite; le « caouah » (café) remplit le douar de son pénétrant arôme.

D'après M. Jean POMMEROL.

Exercices : 1. Indiquez des synonymes du mot *affres*. (Horreur, épouvante, effroi).

2. Ecrivez les mots de la même famille que *persuasif*.

3. Justifiez l'orthographe de *tout*, dans l'expression: l'humanité *tout entière*.

4. Faites une rédaction sur ce sujet: *Le réveil au village*, (à la ville).

E. MÉTRAUX.

Une fin de journée au douar.

A. *ETUDE ET COPIE DES MOTS SUIVANTS :* Horizon. Jouissance. Confort. Bavardage. Suavité. Paresse. Poudroisement. Splendeur.

Divin. Austère. Demi-clos. Suprême. Serein.

Embellir. Allonger. Béler. Rapprocher.

B. *DICTÉE.* La voici venue l'heure dorée, l'heure calme, celle qui précède le soir... Les hommes se rapprochent des tentes, qu'ils *ont quittées*, après la prière. Une douceur divine embellit ces horizons austères et cette pauvre vie terne de nomade, si dénuée de jouissances et de confort. Les bavardages se taisent, les ménagères se dispersent en silence, et les petits enfants et les femmes restent immobiles, les yeux *demi-clos*, le regard perdu dans la suavité de la paresse.

Bientôt ce poudrolement d'or diminuera ses splendeurs. Les touffes d'herbe allongent de plus en plus, sur le sable, leurs ombres violettes. Les chèvres bêlent, les chameaux se rapprochent du douar. Voici la minute suprême où le soleil va mourir aux yeux des hommes ; chacun se prosterne : C'est la prière du soir.

Ainsi se passe la vie des nomades habitants des sables ; elle coule toujours pareille à elle-même, calme, sereine, monotone, comme les horizons et le ciel du désert.

(D'après Me Jean POMMEROL.)

C. EXERCICES. 1. En vous inspirant du texte de la dictée, faites une rédaction sur ce sujet. *Une fin de journée d'été au village.*

2. Que savez-vous sur le mot *demi* ? Donnez six exemples.

3. Que dites-vous du verbe mourrir ? (Irrégulier.) Conjuguez-le au présent, à l'imparfait, au futur de l'indicatif, puis au présent du conditionnel.

4. Dans *qu'ils ont quittés*, expliquez l'accord du participe. Construisez six exemples semblables.

E. MÉTRAUX.

Le passage d'une caravane.

I. A. *Etude et copie des mots suivants :*

— Bédouin. En bandoulière. Une séquelle. Le collier. L'ambre. Les haillons. Un scapulaire. La progéniture. Un dard. L'échine. Le mufle. La besace. Le langage. Les guitouns.

— Huileux. Grouillant. Alanguï. Dolent. Slougui.

B. *Dictée.* Les voici qui défilent les Bédouins du désert. Des cavaliers *ouvrent* la marche, le fusil en bandoulière. Derrière eux trotte toute une séquelle de femmes et d'enfants dont la peau brune et huileuse a des reflets de métal, où *tranchent* les grains blonds d'un collier d'ambre et le petit carré graisseux d'un scapulaire, des pauvresses en haillons, le dos plié sous une espèce de besace grouillante qui contient leur progéniture ! Des chiens slouguis, aux poils jaunes et hérissés comme des paquets de dards, *aboient* sans cesse contre les mulets et les petits ânes qui portent les bagages, les provisions, le bois pour les feux de ronde, les *pieux* pour les campements. Puis les longs cols de chameaux se balancent par dessus les échine des ordinaires bêtes de somme : et, à chaque mouvement qu'ils font, les pompons de laine orangée et verte, qui pendent de chaque côté de leurs mufles, *s'agitent* en bouquets de couleurs éclatantes. Alanguies par le tangage continu de la course, des femmes voilées *se penchent* d'un air dolent, entre les rideaux rouges et les franges des « guitouns ».

C. EXERCICES :

1. Que dites-vous du verbe *ouvrir* ? (Irrégulier.) Conjuguez les temps simples du mode indicatif, le participe présent, le participe passé.

2. Indiquez les sujets de *tranchent*, leur place par rapport au verbe.

3. Dites la règle des verbes en *oyer* ; donnez par écrit six exemples.

4. Indiquez un homonyme de *pieux* (*pieux*, qualificatif qui a de la piété).

5. Que sont les verbes *s'agiter*, *se pencher*. (Verbes pronominaux). Citez-en cinq autres et conjuguez-les au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

II. A. *Etude et copie des mots suivants :*

— Un étendard. Le rythme. Un embarras. Le flanc. Marcher à l'amble. Un intervalle. Le frein. Le burnous. Le piétinement. L'averse. La pompe. Une migration.

— Flanqué. Houleux. Superbe. Interrompu.

— S'enchevêtrer. Emerger. Osciller. Egaliser.

B. *Dictée*. Les cols des chameaux s'enchevêtrent les uns dans les autres, tellement ils sont serrés. Après les chameaux, ce sont des troupeaux de moutons, où émergent quelques vaches maigres, flanquées de leurs veaux. Puis encore des chameaux, des femmes, des enfants à pied, des mulets, des ânes, et les éternels chiens jaunes, la queue basse et la langue pendante. Dominant la foule houleuse, les toiles rouges des guitouns, qui oscillent au rythme de la marche, se déroulent majestueusement comme les *étendards* d'une armée.

Lorsqu'un embarras quelconque ralentit le défilé, un cavalier met sa bête à l'amble; il court, à une allure vive, sur le flanc de la caravane, pour égaliser les rangs et rétablir les intervalles; et brusquement, avec une sûreté admirable, il arrête son cheval d'un coup de frein. La bête retournée vers la queue du cortège, le burnous rejeté sur les épaules, il reste, ainsi une seconde, dans une superbe pose de commandement.

Le piétinement interrompu reprend aussitôt, avec le même bruit d'averse, et toute la *pompe* des migrations barbares passe devant mes yeux.

D'après LOUIS BERTRAND.

C. *Exercices* :

1. Que dites-vous du verbe *émerger*? Que se passe-t-il dans sa conjugaison? Ecrivez le présent, l'imparfait, le passé défini du mode indicatif.

2. Indiquez un synonyme de *houleux*. (Agité). Ecrivez trois ou quatre expressions renfermant ce mot ou un mot de la même famille. (Un océan *houleux*, une mer *houleuse*, une assemblée *houleuse*, un vaisseau balancé par la *houle*.)

3. Recherchez les principaux mots invariables de la dictée et classez-les d'après leur fonction.

4. Cherchez et écrivez les homonymes d'*étendard*.

5. Dites les différents sens du mot *pompe*.

E. MÉTRAUX.

PETITS CONSEILS

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec intérêt l'article : Râper, non délayer de M. Eug. Monod dans l'*Educateur* du 23 avril 1910. Je me permets de vous envoyer pour les lecteurs de notre journal une façon plus simple encore de préparer les couleurs nécessaires aux leçons de dessin.

Prenez six bouteilles d'environ 1 dl. Introduisez à l'intérieur un pain de couleur, ou deux si vous voulez de la couleur plus concentrée, puis remplissez d'eau dans laquelle se délayera le ou les pains, et bouchez. Agitez la bouteille avant l'emploi. Vous aurez ainsi toujours votre couleur prête. Ajoutez de l'eau dans les godets si vous voulez une teinte claire, mélangez vos couleurs dans les proportions voulues si vous avez besoin de teintes secondaires.

En ayant soin d'ajouter eau et pains à mesure de l'emploi, vous avez toujours vos couleurs prêtes, sans perte de temps durant les leçons. Ce simple moyen qui ne demande que de se procurer six petites bouteilles, m'a rendu bien des services depuis qu'un de mes collègues a eu l'amabilité de me le conseiller. Ne pas craindre que les couleurs ainsi préparées se détériorent; préparées de cette façon depuis cinq mois, celles que j'utilise sont fraîches comme au premier jour.

COURVOISIER, inst.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

PLACES AU CONCOURS

INSTITUTEURS. — **Essertines s. Yverdon** : Fr. 1600 plus logement, jardin et bois nécessaire au chauffage de la salle d'école; 7 juin. — **Vevey** : (deux places) Fr. 2300 à 2900 pour toutes choses et suivant années de service dans le canton. Les titulaires seront tenus d'habiter dans le territoire de la commune; 7 juin.

INSTITUTRICES. — **Lausanne** : (école enfantine) Fr. 1200 à 1800 par an pour toutes choses et suivant années de service dans le canton; 3 juin. — **Lausanne** : (trois institutrices) Fr. 1700 à 2300 par an pour toutes choses et suivant années de service dans le canton. Les titulaires seront tenues d'habiter le territoire de la commune de Lausanne; 3 juin. — **Essertines s. Yverdon** : (hameau de Nonfoux) Fr. 1000, plus logement, indemnité de fr. 20 pour plantage et bois nécessaire au chauffage de la salle d'école; 7 juin. — **Vevey** : (deux places) Fr. 1600 à 2020 pour toutes choses et suivant années de service dans le canton. (Maitresse d'école enfantine) Fr. 850 à 1250 pour toutes choses et suivant années de service dans la commune. Les titulaires seront tenues d'habiter dans le territoire de la commune; 7 juin.

NOMINATIONS

Dans sa séance du 17 mai courant, le Conseil d'Etat a nommé Mlle Yvonne Capt, en qualité de maitresse secondaire au collège du Chenit, à titre provisoire.

ECOLES PRIMAIRES

Le Département de l'Instruction publique a sanctionné les nominations ci-après :

INSTITUTEURS

MM. Beausire, César, à Morges; Byrde, Emile, à Vernex-Montreux; Tschumy, Arthur, aux Avants s. Montreux; Mayor, Paul, à Bussigny s. Morges; Jouvenat, Henri, à Montmagny; Dériaz, Maurice, à Démoret; Fivat, Paul, à Rovray.

INSTITUTRICES

Mlles Favre, Renée, à Yvonand; Durussel, Adrienne, à Chailly s. Montreux; Parisod, Marguerite, à Bussigny s. Morges; Chollet, Selma, à La Rogivue; Mayor, Clara, à Grandcour; Sallaz, Marguerite, à Bogis-Bossey.

En suite de démission, le poste de

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

à l'Ecole secondaire de Morat

est à repourvoir prochainement. Traitement initial fr. 2400 plus un supplément^t annuel de fr. 150. — On exige des candidats une connaissance suffisante de l'allemand. Les inscriptions avec dépôt des papiers sont reçues à la **Préfecture de Morat, jusqu'au 8 juin**. Pour renseignements, s'adresser à la Direction de l'école.

MAISON MODÈLE

MAIER & CHAPUIS, Rue du Pont, LAUSANNE

VÊTEMENTS

Tissus anglais, français, suisse.

DRAPERIE

COSTUMES SUR MESURE SOIGNÉ

10⁰ | 0

aux membres de la

S. P. V

Tous nos prix sont marqués en chiffres connus, sans
majoration pour escompte spécial.

EPARGNE SCOLAIRE

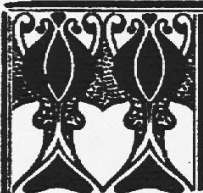
La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, Genève, fourni
gratuitement tous les renseignements pour organiser l'Épargne scolaire.

FRUTIGEN. - Oberland bernois

HOTEL DE LA GARE et Restaurant

des mieux recommandés aux écoles et sociétés. — Vastes
locaux. — Arrangements favorables pour parties de voitures
et de breaks. (Z à 2182 G.)

Propriétaire : **Fr. HODLER-EGGER.**



Vêtements confectionnés
et sur mesure
POUR DAMES ET MESSIEURS



J. RATHGE-B-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne



Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.



Modèles
d'Écriture Ronde
et Gothique
Méthode Bollinger
très facile à apprendre.

Fixe s. p.
Basle 1901: Médaille d'argent - Genève 1906: Mention honorable.
Auteurs-éditeurs: Bollinger-Frey, Basle

COMBUSTIBLES

Gros et Détail

ANTHRACITES, HOUILLES, COKES, BOIS, etc.

Fournitures pour chauffage central

L. BÉTHOUX

Téléphone 1184. — Rue Caroline 14. — Arrêt du Tram.

Livraison soignée à bref délai. — Prix abordables.

VALLÉE DE JOUX

COURSES SCOLAIRES

Le tarif suisse, très réduit, pour le transport des Sociétés et des Ecoles est applicable sur la ligne **Pont-Brassus**.

Sur cette ligne, les billets ordinaires de simple course délivrés en trafic interne les dimanches et jours fériés sont valables pour le retour le même jour.

HARMONIUMS PORTATIFS

Modèle l'ORPHÉONISTE

pliant et portatif présentant l'aspect, fermé, d'une petite malle avec poignée.

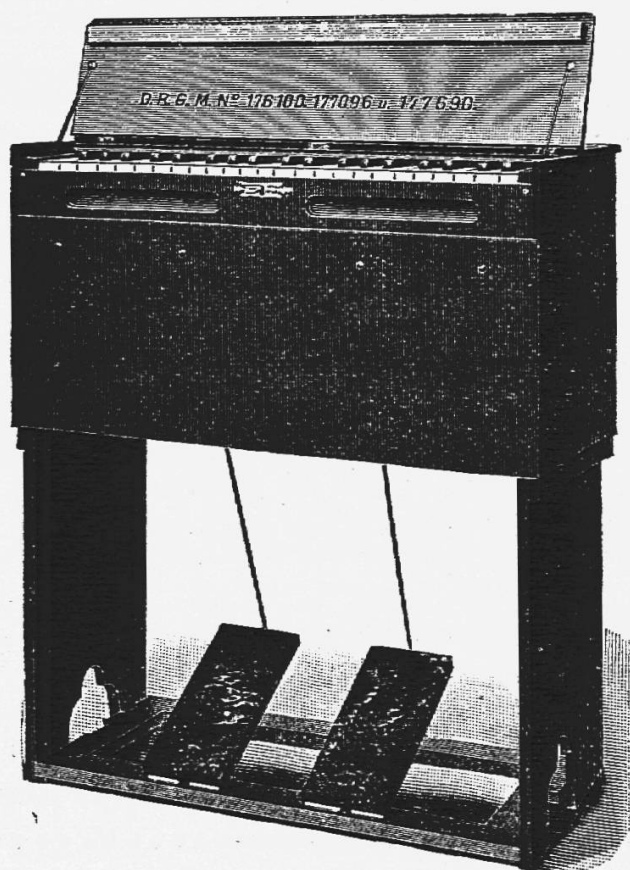
Un jeu de 8' et 3 1/2 octaves, de Mi à La ; 42 touches.

Dimensions : { déplié 64 × 77 × 30 cm.
en coffre 64 × 34 × 30 cm.

En quelques secondes l'Orphéoniste est démonté et remonté.

Poids, environ 13 kilos. Construction solide et pratique.

Prix : Fr. 100. —



GRAND CHOIX aux meilleures conditions chez
FÖTISCH FRÈRES (S.A.)
à Lausanne, Vevey et Neuchâtel.

DIEU

HUMANITE

PATRIE

XLVI^{me} ANNÉE. — N° 22

LAUSANNE — 4 Juin 1910.



L'EDUCATEUR

(-EDUCATEUR · ET · ECOLE · RELIGIEUSE ·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie
à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Avenue de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : H. Gailloz instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : L. Quartier instituteur, Boudry

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires
aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE



Courses d'été

Les **Ecoles** et **Sociétés** qui visitent Lausanne sont avisées que les salles des restaurants de la **SOCIÉTÉ VAUDOISE DE CONSOMMATION** sont à leur disposition de 9 à 11 h. du matin et de 1 à 6 h. du soir. Prix modérés. Dîners à 50 et à 65 centimes. — Prière de s'annoncer à l'avance.

Afin d'introduire ma

MACHINE à LAVER LE LINGE

à Fr. 21. — à la fois dans tous les ménages, je me suis décidé de l'envoyer à l'essai, au prix avantageux ci-dessus. — Rien à payer à l'avance! Faculté de retour en cas de non convenance. Trois mois de crédit! La machine se paie par l'usage au bout de peu de temps, grâce à l'économie sur le savon et n'attaque pas le linge. Facile à manier, elle produit davantage et est plus solide qu'une machine de 70 fr. Des milliers d'attestations à disposition! Construite en bois et non en fer-blanc, cette machine est indestructible. Tout en facilitant énormément le travail, elle est très économique. Ecrire de suite à

PAUL-ALFRED GÖBEL, BASEL

Dornacherstr. 274

Des représentants sont demandés partout. Désigner dans les commandes la station de chemin de fer la plus proche.



BIENNE

Belle situation au pied du Jura. Lac de Bienne- Ile de St-Pierre. Gorges pittoresques du Taubenloch. Bureau officiel de renseignements.

BIENNE

Bielerhof, Couronne — —
— — — Croix-Blanche

HOTELS

Victoria — Central — Ours
— — — National — — —

Buffet de la Gare
Café Viennois — —

RESTAURANTS

Rüschli, Augustiner
bräu, Café Français

— Restaurant des Gorges, Taubenloch —

- Stations climatiques sur Bienne -

MACOLIN & EVILARD

(900 mètres)

(700 mètres)

Deux funiculaires. Vue splendide de la chaîne du Jura sur les Alpes. Promenades superbes dans forêts étendues. Grands locaux et places de jeux pr sociétés et écoles.

Macolin : Kurhaus avec halle de restauration. Hôtel Bellevue, parc aux cerfs. Hôtel et Pension Widmer. — — —

Evilard : Kurhaus „Aux Trois Sapins“ avec restauration sous les allées ombragées. Hôtel Beau-site avec grand jardin.

Restaurant de la Gare.

(H 979 U) 53767



PAYOT & C^{IE}, ÉDITEURS

1, rue de Bourg, 1

LAUSANNE

DERNIÈRES PUBLICATIONS

- Th. Gomperz. Les Penseurs de la Grèce.* Histoire de la philosophie antique. Tome III, traduction de Aug. Reymond. Fr. 10.—
Edouard Diricq. Maléfices et Sortilèges. Fr. 3.50
Paul Seippel. Escarmouches. Fr. 3.50
Ellick Morn. Réveille-toi et combats. Traduit de l'anglais. Fr. 3.50
De Mestral Combremont. Le Miroir aux alouettes. ouvrage couronné par l'Académie française. Fr. 3.50
Isabelle Kaiser. Marcelle de Flue. Ouvrage couronné Par l'Académie française. Fr. 3.50

Les livres de la Jeunesse N° 1 :

- Ed. de Amicis. Du cœur.* (Cuore). Nouvelle traduction illustrée. Fr. 1.—
Louis Maillard. Les Comètes et la Comète de Halley. Fr. 1.80
D^r Bourget. Quelques erreurs et tromperies de la science médicale moderne. Fr. 2.50
J. Lebeau. Le Paradoxe de la Comète. Fr. —.30
Paul Bourget. La Dame qui a perdu son peintre. Fr. 3.50
René Bazin. La Barrière. Roman. Fr. 3.50
Colette Yver. Les Dames du Palais. Fr. 3.50
Léon de Tinseau. Les Deux Consciencees. Fr. 3.50
Jules Lemaitre. Fénelon. Fr. 3.50
Paul Margueritte. La Faiblesse humaine. Roman. Fr. 3.50
Léon Frapié. Les Contes de la Maternelle. Fr. 3.50
Edouard Rod. Le glaive et le bandeau. Roman. Fr. 3.50
Gaston Bonnier. Les noms des fleurs trouvés par la méthode simple sans aucune notion de Botanique avec 372 photographies en couleurs et 2715 figures en noir. Cartonné demi-toile, fr. 5.50 ; relié Fr. 6.—

AU PAIR

On cherche pour le 1^{er} juillet,

INSTITUTEUR CAPABLE

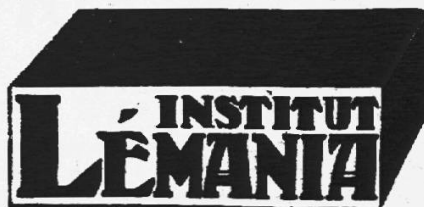
pas trop jeune pour un institut du canton des Grisons. — Doit enseigner le français et recevrait en échange la pension et des leçons d'allemand et d'anglais. Adresser offres avec photographie, copies de certificats légalisées et références sous chiffres L. 1448 Ch. à **Haassenstein et Vogler, Coire.**

En suite de démission, le poste de

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

à l'Ecole secondaire de Morat

est à repourvoir prochainement. Traitement initial fr. 2400 plus un supplément annuel de fr. 150. — On exige des candidats une connaissance suffisante de l'allemand. Les inscriptions avec dépôt des papiers sont reçues à la **Préfecture de Morat, jusqu'au 8 juin.** Pour renseignements, s'adresser à la Direction de l'école.



Lausanne, 5, Avenue de la Harpe

Préparation approfondie et rapide

aux **Baccalauréats**, (scientifique et classique),

à la **Maturité fédérale**

et au **Polytechnicum fédéral**.

Tous nos candidats présentés en 1909 ont réussi

Instituteur Viennois

cherche pour les vacances
(2 mois) dans un village
aux bords du Léman *bonne*

pension simple et tranquille avec occasion de parler français, de préférence chez collègue.

Renseignements détaillés à J. P. XIII, /6 St. Veitgasse 70.

PERRENOUD & C^{IE}

Successeurs de **P. BAILLOD & C^{ie}**

Place Centrale. • **LAUSANNE** • Place Pépinet.

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds

Montres garanties dans tous les genres en **métal**, depuis fr. 6; **argent**, fr. 15; **or**, fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVREURIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale

Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix ~~marqués~~ en chiffres connus.

Remise

10 % au corps enseignant.

